

document :

DE LA DICTATURE INTEGRALE SUR LA BOURGEOISIE

(par Tchang Tchouen-kiao)

LA question de la dictature du prolétariat est depuis longtemps au cœur de la lutte entre le marxisme et le révisionnisme. Lénine a dit: «Celui-là seul est un marxiste qui étend la reconnaissance de la lutte des classes jusqu'à la reconnaissance de la dictature du prolétariat.» Quand le président Mao appelle le pays tout entier à bien comprendre cette question, c'est précisément pour que nous appliquions le marxisme, en théorie comme en pratique, et non le révisionnisme.

Notre pays traverse une importante période historique de son développement. Après plus de deux décennies de révolution et d'édification socialistes, et en particulier après la Grande Révolution culturelle prolétarienne qui a détruit les deux quartiers généraux de la bourgeoisie, celui de Liou Chao-chi et celui de Lin Piao, notre dictature du prolétariat est plus solide que jamais et notre cause socialiste respire la prospérité. A l'heure actuelle, animé d'un esprit combatif, le peuple entier est déterminé à faire de notre pays un Etat socialiste puissant avant la fin du siècle. Pouvoir ou non exercer la dictature du prolétariat tout au long de cette étape ainsi que dans toute la période historique du socialisme est une question d'importance primordiale qui conditionne le développement ultérieur de notre pays. La lutte de classes en cours exige elle aussi que cette question soit bien comprise. «Si elle ne l'était pas, on tomberait dans le révisionnisme», nous dit le président Mao. Il ne suffit pas qu'un petit nombre de gens la comprennent, il faut absolument qu'elle soit «portée à la connaissance du pays tout entier». On ne soulignera jamais à quel point il est important — pour aujourd'hui et pour demain — de mener à bien cette étude.

Dès 1920, se fondant sur son expérience pratique acquise en dirigeant la grande Révolution socialiste d'Octobre et le premier Etat de dictature du prolétariat, Lénine indique avec acuité: «La dictature du prolétariat, c'est la guerre la plus héroïque et la plus implacable de la nouvelle classe contre un ennemi plus puissant, contre la bourgeoisie dont la résistance est décuplée du fait de son renversement (ne fût-ce que dans un seul pays) et dont la puissance ne réside pas seulement dans la force du capital international, dans la force et la solidité des liaisons internationales de la bourgeoisie, mais encore dans la force de l'habitude, dans la force de la petite production. Car, malheureusement, il reste encore au monde une très, très grande quantité de petite production: or, la petite production engendre le capitalisme et la bourgeoisie constamment, chaque jour, à chaque heure, d'une manière spontanée et dans de vastes proportions. Pour toutes ces raisons, la dictature du prolétariat est indispensable.» Et il précise que cette dictature est une lutte opiniâtre, sanglante et non sanglante, violente et pacifique, militaire et économique, pédagogique et administrative, dirigée contre les forces et les traditions de l'ancienne société, qu'il s'agit d'une dictature intégrale sur la bourgeoisie. Il souligne à maintes reprises qu'il est impossible de vaincre la bourgeoisie si l'on n'exerce pas sur elle une dictature intégrale et prolongée. Ces phrases de Lénine, et surtout les passages qu'il a lui-même soulignés, devaient être confirmés par les faits. En effet, de nouveaux éléments bourgeois sont apparus les uns après les autres. Ils sont personnifiés par la clique des renégats Khrouchtchev et Brejnev. En général de très bonne origine de classe, ces gens-là ont presque tous